Humour vaudois

Autor(en): **Chevallier, Samuel**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **79 (1952)**

Heft 9

PDF erstellt am: **27.04.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-228211

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

12. Chant en provençal par le Chœur des Vaudoises.
13. Marche de clôture par la fanfare.

* * *

Bienvenue est souhaitée à tous.

* * *

Nous avons reçu encore trois dons : des Câbleries et Tréfileries de Cossonay S.A., de M . Auguste Janin à Montherond sur Lausanne, et de M. Decollogny, Union Vaudoise du Crédit à Lausanne, ce qui porte la somme totale à Fr. 565.—.

R. Molles.

Humour vaudois

A propos de ce terme de « roûte » qui doit se traduire en français par « crouïe » ou, si l'on y tient absolument, par « méchant », le petit air printanier qui règne dans la pièce me pousse à rappeler une prise de bec célèbre dans l'histoire, la toute petite histoire lausannoise.

C'était à l'inauguration de l'avenue d'Echallens. Les travaux, dirigés par un certain M. Maget, avaient un peu duré, ce qui prouve que rien n'a changé. Je ne sais pas si, à l'époque déjà, on pouvait justifier les dépassements budgétaires par la hausse des prix, mais il devait bien y avoir quelque chose d'approchant.

Bref, on se discourait contre et parmi, et les félicitations pleuvaient.

Or il y avait, à une des tables du banquet (car il y avait banquet, vous pensez bien !) un fameux professeur, nommé Bezençon, qui avait fine lame. C'était le latiniste atrabilaire, comme il en existe quelques-uns, qui sont toujours prêts à se fâcher pour vous prouver que les Romains, eux, savaient ce qu'est la bonne humeur.

Le voilà qui demande la parole. On la lui donne, et il propose de songer au baptême de l'avenue toute neuve. Puis, payant d'exemple, il suggère un nom tout trouvé : le détroit de Maget Lent.

Seulement, M. Maget avait, lui aussi, de la pince. Et, du tac au tac, il se lève et jette :

— Pourquoi pas la route de Besançon ?...

Ce dernier nom a failli être adopté, car c'est bel et bien la route qu'aujourd'hui encore prennent les cars jaunes qui relient Lausanne à Besançon !

(Samuel Chevallier, dans *La Suisse.*)

"NOÛTRON COTERD" deux fois par mois...

En mai : Le lundi 26, de 17 à 19 h., au Buffet de la Gare de Lausanne, IIe classe.
En juin : Les lundis 9 et 23. — Il n'y aura pas de « Coterd » en juillet.

Bienvenue à tous les amis du « Nouveau Conteur ».

La Rédaction.